



**HAL**  
open science

## Jérémie 36

Elena Di Pede

► **To cite this version:**

Elena Di Pede. Jérémie 36 : essai de structure. *Rivista Biblica Italiana*, 2001, 49, pp.129-153. hal-01266532

**HAL Id: hal-01266532**

**<https://hal.science/hal-01266532>**

Submitted on 9 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## JÉRÉMIE 36: ESSAI DE STRUCTURE

Paru dans *Rivista Biblica Italiana* 49 (2001), p. 129-153

### **Introduction**

Le chapitre 36 de Jérémie livre à ses lecteurs un récit fort intéressant du point de vue littéraire\*. Pourtant, les études qui s'y intéressent de près soulèvent essentiellement des questions d'ordre historique. Ceci est compréhensible dans la mesure où les chercheurs pensent pouvoir trouver dans ce chapitre un témoin du tout premier rouleau du livre du prophète, ce qu'ils ont appelé la *Urrolle*, le rouleau primitif. Les questions historiques soulevées demeurent intéressantes pour la plupart<sup>1</sup>, mais certaines apparaissent tout à fait déplacées, voire anachroniques, pour qui étudie le texte d'un point de vue littéraire.

Le but de ces pages est de tenter de mettre en évidence l'organisation littéraire de ce texte grâce à une démarche relevant de la méthode rhétorique<sup>2</sup>. Mon point de départ est un article de J.M. Abrego<sup>3</sup>, à partir duquel je me propose d'aller plus loin dans la structuration du texte lui-même. En effet, Abrego brasse une ample partie de texte du livre, les chapitres 36-45, ce qui le mène à ne pas entrer dans tous les détails du texte. En me limitant ici au chapitre 36, j'essaye de tenir compte des détails du récit, du moins ceux qui me semblent structurels.

Bien qu'il soit intéressant à plus d'un titre de comparer les deux versions documentées du livre de Jérémie – la plus ancienne dont témoigne la LXX et la plus récente que rapporte le TM<sup>4</sup> – c'est la version hébraïque du récit, à savoir le TM, que je

---

\* Je remercie vivement les Professeurs P.-M. Bogaert et A. Wénin pour l'attention qu'ils ont portée à cet essai et pour leurs indispensables et précieuses remarques.

<sup>1</sup> Je songe par exemple aux questions concernant la mise par écrit d'un livre prophétique, dont Jr 36 est un exemple unique; de nombreuses questions touchent les personnages et leur existence réelle, par exemple, qui était Baruch, au regard de récentes découvertes archéologiques. Enfin, d'un point de vue littéraire, les questions intertextuelles demeurent très intéressantes, par exemple le rapprochement de ce texte avec 2R 22-23.

<sup>2</sup> Pour un aperçu des principes de la méthode rhétorique: R. MEYNET, *L'analyse rhétorique, une nouvelle méthode pour comprendre la Bible. Textes fondateurs et exposé systématique* (Initiations), Paris, 1989; du même auteur, *Lire la Bible* (Dominos, 92), Paris, 1996; R. MEYNET, N. FAROUKI, L. POUZET, A. SINNO, *Rhétorique sémitique. Textes de la Bible et de la Tradition musulmane* (Patrimoines), Paris – Beyrouth, 1998. En italien: R. MEYNET, *L'analisi retorica* (Biblioteca Biblica, 8), Brescia, 1992; du même auteur, *E ora scrivete per voi questo cantico. Introduzione all'analisi retorica* (Retorica Biblica), Bologna, 1996.

<sup>3</sup> J.M. ABREGO, *El texto hebreo estructurado de Jeremías 36-45*, in *Cuad. Bib.* 8 (1983), p. 1-49; du même auteur, voir également *Jeremías y el final del reino. Lectura sincrónica de Jer 36-45* (Estudios del Antiguo Testamento, 3), Valencia, 1983.

<sup>4</sup> Pour ce qui est de l'histoire du texte de Jérémie, je suis l'hypothèse que P.-M. Bogaert a élaboré dans de nombreux articles. Voir en particulier *De Baruch à Jérémie. Les deux rédactions conservées du livre de Jérémie*, in BOGAERT P.-M. (éd.), *Le livre de Jérémie* (BETL, 54), Leuven, 2<sup>e</sup> éd., 1997, p. 168-173; *Le livre de Jérémie en perspective: les deux rédactions antiques selon les travaux en cours*, in *RB* 101 (1994), p. 363-406.

retiendrai comme base de ce travail, et cela pour deux raisons essentiellement. La première est que ce texte est en hébreu, la langue originale du texte, dont le grec est une traduction. La seconde raison tient, en quelque sorte, à la canonicité du texte hébreu: en effet, même si les deux versions du livre de Jérémie peuvent être considérées comme canoniques, c'est le TM qui est traduit dans les bibles juives et chrétiennes. C'est donc le récit tel qu'il se présente dans l'hébreu qui est perçu comme canonique par la majorité des lecteurs d'aujourd'hui.

### **Structure rhétorique du récit**

Comme l'a bien montré Abrego de Lacy<sup>5</sup>, une première lecture de Jr 36 livre une structure tripartite, avec, au centre, les trois épisodes de lecture avec la réaction des auditeurs. Cette partie, les versets 9-26, est entourée de deux parties plus brèves qui s'appellent par leur contenu puisqu'elles rapportent chacune l'ordre de YHWH à Jérémie d'écrire les paroles qu'il a dites, ce que Jérémie fait avec l'aide de Baruch, (v. 1-8 et 27-32). Chacune de ces trois parties débute par un *way<sup>e</sup>hî* (v. 1.9.27). Il est cependant intéressant de noter ici que ces trois *way<sup>e</sup>hî* n'ont pas la même fonction. Clairement, les deux premiers servent à introduire un complément de temps formulé de manière semblable (v. 1 et 9). Par contre, le *way<sup>e</sup>hî* du verset 27, rappelle le verset 1 d'une autre façon. C'est en fait le verbe *hayah* conjugué au wayyiqtol avec "la parole de YHWH" comme sujet. Comme tel il renvoie plutôt au second usage du verbe *hayah* au verset 1, dont le sujet est également "cette parole de YHWH" à Jérémie. Cela contribue à renforcer le lien entre les parties extérieures<sup>6</sup>.

Ce triptyque pourrait être schématisé comme suit:

v. 1-8	La parole de YHWH vers Jérémie: première mise par écrit.
v. 9-26	Lecture du rouleau: (non) réaction des auditeurs.
v. 27-32	La parole de YHWH vers Jérémie: seconde mise par écrit.

Il me faut à présent observer successivement chacune des trois parties pour en faire ressortir la structure. Je procéderai chaque fois en deux étapes, décrivant d'abord la structure de l'ensemble concerné, la comparant ensuite aux autres parties de manière à mettre leurs liens en évidence<sup>7</sup>.

<sup>5</sup> J.M. ABREGO, *El texto hebreo estructurado*, voir surtout p. 3.

<sup>6</sup> A l'intérieur de la partie centrale du récit, les trois sections, qui correspondent chacune à une lecture du rouleau, commencent ou contiennent également un *way<sup>e</sup>hî* (v. 9.16.23), mais ceux-ci ne semblent pas avoir la même fonction structurante que les trois autres.

<sup>7</sup> Dans les tableaux présentés, les citations du texte de Jr 36 seront notées en caractères normaux. Lorsque je résume une partie de texte, j'utilise un caractère différent. Les titres attribués aux différentes

## 1. Les "extrémités" du texte

Il faut traiter les versets 1-8 et 27-32 ensemble. En effet, on l'a vu, le début (v. 1-4) et la fin du récit sont très proches quant à leur contenu. Les versets 27-32 pourraient évidemment être traités après, respectant ainsi leur emplacement dans le texte. Mais la présentation retenue fera davantage ressortir les similitudes entre les extrémités du récit.

### 1. 1. Premier ordre de YHWH à Jérémie et exécution (v. 1-4)

Les quatre premiers versets rapportent un ordre de YHWH à Jérémie ainsi que l'exécution de cet ordre: la répétition presque mot à mot de l'expression "écrire toutes les paroles qu'il (YHWH) avait dites" le montre. Mais les différences indiquent que si l'ordre du Seigneur est exécuté, il ne l'est pas à la façon dont il a été formulé. En effet, Jérémie n'écrit pas lui-même les paroles: c'est Baruch qui est appelé à le faire. Un glissement s'opère donc au niveau de l'exécution de l'ordre imparti par YHWH à son prophète<sup>8</sup>.

1	ORDRE DE YHWH (YHWH > Jérémie)
2	prends <b>un rouleau de livre</b> <u>tu écriras</u> en lui <u>toutes les paroles que j'ai dites à toi ('elèka)</u>  groupes concernés: Israël, <b>Juda</b> , Nations laps de temps: depuis le <i>jour</i> ; aux <i>jours</i> ; jusqu'à ce <i>jour</i>
3	but: écoute – conversion – pardon: Maison de <b>Juda</b>
4	EXÉCUTION DE L'ORDRE DE YHWH (Jérémie > Baruch) <u>Baruch écrivit</u> de la bouche de Jérémie <u>toutes les paroles que YHWH avait dites à lui ('elayw)</u> sur <b>un rouleau de livre</b>

Le centre du texte donne des précisions concernant cette mise par écrit: YHWH indique les groupes concernés par les paroles du rouleau, spécifie le temps au cours duquel les paroles à écrire ont été données et signale le but de l'opération: les paroles en question doivent être écoutées afin que les groupes concernés se convertissent et que YHWH leur pardonne. L'ordre divin suppose donc que les paroles à écrire soient ensuite lues, bien que cela ne soit pas explicitement spécifié. Jérémie comprend de cette manière, comme le montrent bien les versets 5 et 6.

---

parties sont notés en petites capitales. À noter enfin que les schémas sont placés dans le texte en fonction de la mise en page.

<sup>8</sup> Il faudrait s'interroger sur la portée narrative de ce glissement.

### 1. 2. Ordre de Jérémie à Baruch (v. 5-8)

Le contenu de ces quatre versets est de nouveau un ordre et son exécution. Mais ici, le parallélisme strict entre les deux sections montre bien que Baruch accomplit parfaitement l'ordre du prophète. En effet, les mots de l'ordre donné aux versets 6-7 sont repris dans le récit qui suit (v. 8). Par contre, le motif de la délégation (v. 5b), les circonstances de l'écriture, les auditeurs et les circonstances de la lecture sont mentionnés dans l'ordre sans être repris dans l'exécution. Au centre, comme dans la section précédente, le prophète signale l'espoir de conversion qu'il nourrit lorsqu'il donne cet ordre<sup>9</sup>.

5	ORDRE		
5a	introduction	a	Jérémie ordonna à Baruch
6-7	contenu	b	... <u>tu liras dans le rouleau</u>
		c	... les paroles de YHWH
		d	... <u>dans la maison de YHWH</u>
			+ <u>tu leur liras</u> : supplication en vue d'une conversion devant la colère divine
	but		
8	EXÉCUTION		
	introduction	a'	Baruch... fit selon tout ce que lui avait ordonné Jérémie
		b'	<u>en lisant dans le livre</u>
		c'	les paroles de YHWH
		d'	<u>dans la maison de YHWH</u>

### 1. 3. Le début du texte: deux ordres parallèles (v. 1-8)

La similitude formelle entre les deux sections initiales (v. 1-4 et 5-8) invite à les comparer avec davantage d'attention<sup>10</sup>. Le tableau qui suit fait ressortir le parallèle: les deux sections de la première partie débutent par un ordre (A et A') et se terminent par un bref récit de son exécution (C et C')<sup>11</sup>.

De part et d'autre, l'ordre tient en deux verbes: prendre et écrire pour le premier; aller et lire pour le second, mais il s'agit toujours d'un même rouleau reprenant les paroles de YHWH. Quant aux passages à l'action, de même que Jérémie exécute l'ordre de YHWH, Baruch accomplit ce que le prophète lui demande. Ce dernier prend néanmoins des initiatives qui l'éloignent de la lettre de l'ordre divin: il fait écrire par Baruch les paroles pour qu'elles soient entendues (v. 3), puis il les fait lire par le même Baruch. Les libertés prises par Jérémie correspondent toutefois à l'esprit de l'ordre reçu et en respectent la logique. Baruch, pour sa part, exécute fidèlement ce qui lui est commandé.

<sup>9</sup> L'ordre de lire est répété une seconde fois, juste avant le centre.

<sup>10</sup> Cf. J.M. ABREGO, *El texto estructurado*, p. 3.

<sup>11</sup> Le v. 8 assure la transition avec ce qui suit et répond au v. 4.

v. 1-4: YHWH > JÉRÉMIE		v. 5-8: JÉRÉMIE > BARUCH	
ORDRE			
A	Ecrire et lire le rouleau		A'
	J Jérémie / rouleau / tu écriras toutes les paroles que j'ai (YHWH) dites	J Jérémie / rouleau / tu as écrit les paroles de YHWH	
BUT			
B	Espoir de conversion		B'
	Peut-être x écouteront-ils tout le malheur que je (YHWH) pense leur faire pour qu'ils reviennent y chacun de sa voie mauvaise z [et que je leur pardonne]	Peut-être z' [leur supplication tombera-t-elle devant YHWH] ils reviendront chacun de sa voie y' mauvaise car grande est la fureur et la colère que YHWH a dites x'	
EXÉCUTION DE L'ORDRE			
C	J Jérémie appela (qara')	Baruch fils de Neriah	C'
	Baruch fils de Neriah écrivit toutes les paroles de YHWH sur le rouleau	fit tout ce qu'avait ordonné Jérémie lisant (qara') dans le livre toutes les paroles de YHWH	

De plus, entre l'ordre et son exécution, le but de l'ordre est et clairement spécifié (B et B') et il est fort semblable de part et d'autre. Dans l'ordre qu'il donne à son prophète, YHWH espère le retour de son peuple ("pour qu'ils reviennent chacun de sa voie mauvaise"). Jérémie, quant à lui, semble être plus sûr de la réaction de ses coreligionnaires suite à la lecture de son secrétaire ("et ils reviendront chacun de sa voie mauvaise").

Cette répétition d'une même phrase en y / y' (v. 3 et 7) fait apparaître un chiasme entre xyz et z'y'x'. La remarque d'Abrego de Lacy<sup>12</sup> à ce sujet est fort intéressante. A ses yeux, cette symétrie attire l'attention sur les relations entre x / z' (avec la répétition de 'ûlay) et z / x', mais aussi entre x / x' et z / z'. Ces relations sont significatives. Dans le premier cas, sont représentées les attitudes possibles du peuple et de YHWH: pour le peuple, l'écoute appelle la supplication (x-z'), tandis que le pardon de YHWH s'oppose à sa fureur et à sa colère (z-x'). Mais si l'on considère les rapports entre x et x', la menace de YHWH augmente, tandis que z et z' rapprochent le pardon de Dieu de la supplication du peuple pécheur.

#### 1. 4. Second ordre de YHWH à son prophète (v. 27-32)

Cette partie comporte un nouvel ordre (v. 27-28): que les paroles du premier rouleau soient écrites une seconde fois. A cet ordre répond l'exécution par le prophète

<sup>12</sup> Cf. J.M. ABREGO, *El texto estructurado*, p. 3-4.

et son secrétaire (v. 32). Le parallélisme net entre ces deux sections montre à nouveau la conformité entre la parole divine et son accomplissement.

A	Après que <i>le roi eut brûlé le rouleau</i> et <u>les paroles que Baruch avait écrites ...</u> (27)
B	RÉPÉTITION DE L'ORDRE (28) a De nouveau <b>prends</b> pour toi <b>un autre rouleau</b> b <u>et écris sur lui toutes les premières paroles...</u> c sur <i>le premier rouleau</i> d <i>que Joaqim roi de Juda a brûlé</i>
C	ORACLE POUR JOAQIM ROI DE JUDA (29-31) 29 Et SUR <i>JOAQIM ROI DE JUDA</i> tu diras AINSI DIT YHWH – exposé des motifs: <i>toi tu as brûlé le rouleau...</i> disant: <u>pourquoi as-tu écrits dessus...</u> [malheur] peuple 30-31 C'est pourquoi AINSI DIT YHWH SUR <i>JOAQIM ROI DE JUDA</i> – condamnation + [malheur] roi + peuple
B'	EXÉCUTION DE L'ORDRE (32a) a' Jérémie <b>prit un autre rouleau...</b> b' <u>et (Baruch) écrivit sur lui... toutes les paroles</u> c' <i>du livre</i> d' <i>que Joaqim roi de Juda avait brûlé par le feu</i>
A'	et <u>sur elles furent ajoutées...</u> <u>de nombreuses paroles comme celles-là</u> (32b).

Au centre (v. 29-31), entre ordre et exécution, YHWH ajoute un oracle personnel contre le roi, dont il souligne à quatre reprises qu'il a brûlé le rouleau (v. 27.28.29 et 32)<sup>13</sup>. Cet oracle central commence par l'exposé de ce qui le motive, à savoir que Joaqim a brûlé le rouleau parce qu'il n'en admettait pas le contenu (v. 29). Ceci renvoie clairement à l'ordre et à son exécution, où la seconde écriture est liée explicitement à la destruction du premier rouleau (B et B'). De plus, le verset 27 (A) introduit clairement les choses, tandis que son pendant en fin de section (v. 32b: A') fait écho au nouvel oracle du centre (C) en évoquant d'autres paroles que celles que contenait le premier rouleau.

On notera encore que l'oracle contre le roi répète une même introduction solennelle, avant l'exposé des griefs (v. 29) et avant le prononcé de la sentence de condamnation (v. 30-31). Et si le roi refuse la parole prophétique annonçant le malheur du peuple (v.

<sup>13</sup> Pour le centre, les v. 29-30, voir J.M. ABREGO, *El texto estructurado*, p. 7. De plus, on rapporte ici pour la première fois les paroles du roi, qui était demeuré silencieux pendant la lecture. Sur le plan narratif, une question se pose: le roi a-t-il dit quelque chose lors de la lecture, ou YHWH explicite-t-il les pensées de celui qui était censé être son représentant privilégié, le roi?

29b), YHWH ajoute à celui-ci (v. 31b) un autre malheur pour la maison royale puisque le fils de Joaqim périra par la faute de son père (v. 30b-31a).

### 1. 5. Les rapports entre le début et la fin (v. 1-4 et v. 27-32)

Le début et la fin du récit forment une inclusion nette. De part et d'autre, on trouve un ordre semblable suivi de son exécution avec, entre les deux, le but de cet ordre. Mais un glissement s'est opéré. Au début du récit, le but de l'ordre était positif et indiquait clairement l'espoir de YHWH concernant le pardon de Juda. Par contre, à la fin, ce but est négatif: le nouvel ordre annonce la condamnation car les paroles n'ont pas été écoutées, mais brûlées par le roi. Le chiasme, xyz : z'y'x', que l'on remarque dans les deux centres (B et B') le signale clairement<sup>14</sup>.

v. 1-4: 1 <sup>e</sup> ORDRE DE YHWH		v. 27-32: 2 <sup>e</sup> ORDRE DE YHWH	
A	ORDRE		A'
	Cette parole fut vers Jérémie, de YHWH, disant Prends pour toi un rouleau de livre et tu écriras sur lui toutes les paroles		La parole de YHWH fut vers Jérémie disant <i>De nouveau</i> prends pour toi un rouleau de livre et écris sur lui toutes les <i>premières</i> paroles
B	ESPOIR DE CONVERSION x <b>Peut-être écouteront-ils</b> y (Juda) tout le malheur que moi je pense leur faire z et que je pardonne leur iniquité...	ANNONCE DE CONDAMNATION Et je visiterai leur iniquité z' (Juda) tout le malheur que y' je leur ai dit et ils n'ont pas écouté x'	B'
C	EXÉCUTION DE L'ORDRE		C'
	Baruch fils de Neriah écrivit de la bouche de Jérémie toutes les paroles que YHWH lui avait dites sur le rouleau <i>de livre</i>		Baruch fils de Neriah le scribe écrivit de la bouche de Jérémie toutes les paroles <i>du livre</i> que Joaqim... avait brûlé

L'espoir de YHWH est déçu: Juda n'a pas écouté la menace (x-x'). Aussi, la volonté de pardon se change en décision de jugement (z-z') et le mal imaginé pour ramener le peuple sera mis en œuvre pour le châtier (y-y'). Par ailleurs, le parallélisme entre C et C' souligne bien que les paroles du livre que Joaqim a brûlé sont les paroles que YHWH avait dites. Mais ces paroles détruites par le feu seront écrites à nouveau, avec, en supplément, un oracle personnel contre le roi impie. Annoncée dans l'espoir d'un repentir, la punition aura bien lieu, car le retour au Dieu de l'Alliance, lui, n'a pas eu

<sup>14</sup> J.M. ABREGO, *El texto estructurado*, p. 7.



lieu. On voit bien de la sorte sur quoi porte le retournement de situation entre le début et la fin du récit, un renversement que le verset 32b renforce à sa manière.

## 2. La partie centrale: v. 9-26

Cette partie est la plus longue du texte. Deux césures repérables autour des versets 13 et 20b semblent être structurantes et permettent de scinder la partie en trois sections. Comme le note Abrego de Lacy<sup>15</sup>, à ces endroits on peut observer la récurrence de mêmes termes: le verbe *nagad* au hiphil wayyiqtol est suivi de l'expression *'et col hadd<sup>e</sup>barîm* et de *be'oz<sup>e</sup>nê*, et précédé d'un verbe décrivant un mouvement vers celui à qui on va faire rapport, avec indication du lieu où il se trouve: "*Il descendit à la maison du roi, à la salle du scribe, et voici que là tous les princes étaient en train de siéger*" (v. 12); "*Ils vinrent alors vers le roi, dans le parvis*" (v. 20a). Ces phrases assurent la transition avec la section suivante qui commence par le verbe *šalah* au qal wayyiqtol dont le sujet est celui à qui le rapport vient d'être fait. A son initiative, on "prend" le rouleau (*laqah* est répété deux fois aux v. 14 et 21a), qui va être lu une nouvelle fois (*qara'* aux v. 15 et 21b): "*Alors tous les princes envoyèrent Yehudi... vers Baruch, pour dire: 'prends...'*" (v. 14a); "*Mais le roi envoya Yehudi prendre le rouleau...*" (v. 21a). De plus, au début de chaque section, la nouvelle initiative implique de nouveaux personnages. Du reste, dans chacune des sections, se font face deux personnages, ou groupes de personnages.

De manière globale, cette partie du récit comporte donc trois fois une même séquence narrative à trois temps: introduction (v. 9, 14 et 21), lecture (v. 10, 15 et 21), réaction (v. 13, 20 et 23).

### 2. 1. Section 1. Première lecture et réaction de Mikayehû (v. 10-13)

Le verset 9 n'est pas repris dans cette structure car il sert à assurer la "transition"<sup>16</sup> entre les versets 1-8 et le centre du récit. Ainsi, il rappelle la date (v. 1), le jeûne (v. 6), les gens concernés<sup>17</sup>, ainsi que l'ordre de lire (*qara'*, v. 4.6). Mais aussi, il anticipe, dans les versets 10-25, la date (v. 22) ainsi que le rôle passif du peuple (v. 10.13). De même, nous le verrons, le verset 26 fonctionne comme transition entre le centre du récit et la dernière partie (v. 27-32). Mais à la différence du verset 9, le verset 26 est partie intégrante de la scène de lecture qu'il conclut.

---

<sup>15</sup> Cf. J.M. ABREGO, *El texto estructurado*, p. 4-5.

<sup>16</sup> Cf. J.M. ABREGO, *El texto estructurado*, p. 5.

<sup>17</sup> Toutes les personnes concernées par le jeûne et donc par la lecture du rouleau au v. 9 ont déjà été nommées précédemment: "le peuple qui venaient des villes de Juda" (cf. v. 2.6); "le peuple en Jérusalem" (cf. v. 6.7). Notons aussi que le "Jérusalem" du v. 9 renvoie à "la maison de YHWH" du v. 5.

A	10a	LECTURE ET LIEU DE LECTURE <b>Baruch lut dans le livre</b> <u>les paroles de Jérémie dans la maison de YHWH</u> 10b dans <u>la salle de Gemaryahû fils de Shaphân le scribe</u> <u>... dans la maison de YHWH</u> <b>aux oreilles de tout le peuple</b>
B	11	CENTRE: RÉACTION a' Mikayahû fils de Gemaryahû fils de Shaphân <u>entendit</u> <u>toutes les paroles de YHWH de sur le livre</u> a 12 et il descendit... <u>à la maison du roi à la salle du scribe</u> <u>... Gemaryahû fils de Shaphân</u>
A'	13	RAPPORT DE MIKAYEHÛ Et Mikayahû leur rapporta <u>toutes les paroles... entendues...</u> <b>Baruch lisait dans le livre</b> <b>aux oreilles du peuple</b>

La réaction de Mikayahû occupe le centre de la première section. En fait, on attendrait ici une réaction du peuple suite à la lecture du rouleau par Baruch. Mais il n'en va pas ainsi. C'est Mikayahû, fils d'un des notables qui siègent au palais, qui réagit à la lecture publique. Sa réaction se déploie en deux temps parallèles (a' et a). Le premier mouvement est marqué par le verbe 'entendit', le second par 'descendit'. Cette réaction annonce la suite, car la seconde lecture sera faite au palais, devant les fonctionnaires réunis là où Mikayahû descend précisément.

Les extrémités forment entre elles une inclusion bien marquée insistant sur la lecture faite par Baruch devant le peuple, mais elles s'articulent aussi avec le centre. En effet, B(a) rappelle A et B(a') anticipe A'. Le rapprochement, souligné par le tableau, entre A et B(a), met en évidence un changement de lieu entre les versets 10 et 12: on passe de la maison de YHWH à la maison du roi, tout en restant dans une salle de scribe: de la salle de Gemaryahû fils de Shaphân le scribe, salle située dans la maison de YHWH, on passe à la salle du scribe située dans la maison du roi, une salle dans laquelle se trouvent nombre de fonctionnaires dont Gemaryahû fils de Shaphân. De façon similaire, en A' on retrouve presque tous les mots déjà rencontrés en B(a'). On résume ainsi la réaction de Mikayahû, en vue de préparer la scène suivante. L'insistance y est mise sur des éléments importants: le livre, les paroles, le rapport, l'écoute.

Notons encore que l'expression "les paroles" liées à la mention du livre se trouve dans les trois morceaux de cette section, ce qui met en évidence un double glissement. Au verset 10a, en effet, ce sont les paroles de Jérémie, au verset 11 les paroles de YHWH et au verset 13 les paroles tout court. D'un point de vue narratif, ce glissement pourrait indiquer que Mikayahû reconnaît dans les paroles de Jérémie lues par Baruch les paroles de YHWH. Mais au verset 13, on parle de toutes les paroles,

comme au verset 11, sans plus spécifier de qui elles sont. YHWH et son prophète disparaissent. Faut-il comprendre que Mikayehû rapporte à ses auditeurs des paroles entendues de la bouche de Baruch sans spécifier de qui elles proviennent? La question qui se pose alors est de savoir comment ses auditeurs vont entendre ce rapport. Vont-ils comprendre les paroles comme venant de YHWH, de Jérémie, des deux ensemble, ou encore autrement<sup>18</sup>?

## 2. 2. Section 2. Deuxième lecture: face aux fonctionnaires (v. 14-20)

A	PREMIER "DIALOGUE": ORDRE / EXÉCUTION
14	: Tous les princes envoyèrent ... vers <b>Baruch</b> fils de Neriah <i>disant</i> + Prends dans ta main le rouleau... <i>lu aux oreilles</i> du peuple et va = <b>Baruch</b> prit le rouleau dans la main et vint
15	: et ils dirent à lui + assieds-toi <u>donc</u> ( <i>na'</i> ) <i>lis-le</i> à nos <i>oreilles</i> = <b>Baruch</b> <i>lut</i> à leurs <i>oreilles</i>
B	16 RÉACTION DES PRINCES Comme ils écoutaient <u>toutes les paroles</u> ils eurent peur... ils dirent à <b>Baruch</b> <u>Rapporter nous rapporterons au roi toutes ces paroles</u>
A'	SECOND DIALOGUE: QUESTION / RÉPONSE
17	: Et ils interrogèrent <b>Baruch</b> <i>disant</i> + Rapporte-nous <u>donc</u> ( <i>na'</i> )... comment as-tu écrit <u>toutes ces paroles</u> de sa bouche
18	= <b>Baruch</b> ... dit: de sa bouche... <u>toutes ces paroles</u> et moi j'écrivais
B'	RÉACTION DES PRINCES
19	Alors les princes dirent à <b>Baruch</b> : Va, <u>cache toi</u> , toi et Jérémie
20	<u>ils mirent en sûreté le rouleau</u> ... <u>et ils rapportèrent aux oreilles du roi toutes les paroles</u>

<sup>18</sup> Ici, je prends distance par rapport à la structure proposée par J.M. ABREGO, *El texto estructurado*, p. 5. Ce dernier suggère que le centre de la section est le v. 12 qu'il met en parallèle avec le v. 13. Mais il le fait sur la base de quelques mots récurrents sans tenir compte de l'ensemble des données de la section. Quant à moi, je soulignerais plutôt le rapport entre les v. 13 et 11, à cause du verbe clé "entendre", repris dans les deux versets (B[a'] et A'). Mais, en réalité, on l'a vu, le v.13, fait également pendant au v.10 (A et A').

Le tableau d'ensemble proposé met bien en évidence ce qui se passe dans cette section construite sur un parallélisme AB : A'B'<sup>19</sup>. Les fonctionnaires demandent à entendre directement la lecture du rouleau. Pour ce faire ils envoient chercher Baruch et lui ordonnent de lire. Celui-ci s'exécute (A). Mais ce qu'ils entendent effraie les fonctionnaires qui décident de s'adresser au roi et de lui faire rapport de ce qu'ils ont entendu (B et B'). Mais avant de le faire, ils interrogent Baruch sur la provenance du rouleau contenant les paroles qui les ont tellement impressionnés (A').

Les fonctionnaires ont donc entendu le rapport de Mikayahû. Ils veulent entendre les paroles du rouleau sans intermédiaire. Ils envoient donc le chercher. Baruch est mis en leur présence et les fonctionnaires lui ordonnent de lire pour eux (A). Ce "dialogue"<sup>20</sup> se déploie sous forme d'ordres auxquels Baruch répond promptement. Le petit tableau ci-dessous, qui reprend l'ensemble du premier contact entre les princes et Baruch, le montre de manière plus détaillée:

(A) v. 14b-15	
	...disant
ORDRE	<b>Le rouleau</b> dans lequel <u>tu as lu aux oreilles du peuple</u> <u>prends-le dans ta main et va</u>
EXÉCUTION	et Baruch... <i>prit</i> <b>le rouleau</b> <u>dans sa main et vint vers eux</u>
	Et ils dirent à lui
ORDRE	Assieds-toi donc et <u>lis-le à nos oreilles</u> ( <i>qara'ta</i> )
EXÉCUTION	et Baruch <u>lut à leurs oreilles</u> ( <i>wayyiqqah</i> )

Cette sous-section concerne "la lecture aux oreilles de", comme l'indique la triple insistance sur cette action: on y rappelle la première lecture et on rapporte la seconde. Mais ce premier "dialogue" en appelle un autre, en A', qui concerne une autre action complémentaire à la lecture: l'écriture. Ce dialogue se déploie lui aussi sous le mode d'un ordre ("rapporte-nous") suivi de son exécution ("et Baruch dit à eux"): les fonctionnaires veulent savoir "comment" les paroles entendues ont été écrites et Baruch leur répond. Un petit tableau explicite plus clairement le fonctionnement de A'.

<sup>19</sup> Je tiens à remercier le Prof. R. MEYNET et les étudiants du cours qu'il a donné à Louvain-la-Neuve en Février 2000 pour m'avoir aidé à lire cette section. Il faut noter que Abrego ne propose pas de structure pour cette scène ni pour la suivante.

<sup>20</sup> On peut parler d'un "dialogue" dans la mesure où une parole trouve une réponse non verbale, en acte.

(A') v. 17-18	
	Et ils interrogèrent Baruch en <i>disant</i>
ORDRE	Rapporte-nous donc
	<b>Comment</b>
	a <b>Comment</b>
	b <u>as-tu écrit</u>
	c <u>toutes ces paroles</u>
	d de sa bouche?
EXÉCUTION	Et Baruch <i>dit</i> à eux
	d' de sa bouche il criait ( <i>yiq<sup>e</sup>ra'</i> ) à moi
	c' <u>toutes ces paroles</u>
	b' <u>et moi j'écrivais sur le livre</u>
	a' <b>avec de l'encre</b>

La question débute par un "comment?" (a), auquel répond non sans ironie le dernier mot de Baruch "avec de l'encre" (a'). Entre les deux, se déploient le reste de la question des fonctionnaires et la réponse de Baruch qui reprend mot à mot les termes de la question, autre signe de la tendance, constante chez Baruch, à répondre à la lettre aux ordres qui lui sont donnés<sup>21</sup>.

Suite à la lecture du rouleau (A), les fonctionnaires prennent peur et décident de rapporter tout cela au roi (B). Mais avant de mettre leur décision en pratique, deux démarches de leur part concrétisent en quelque sorte leur crainte (B'): ils conseillent à Baruch d'aller se cacher avec Jérémie, et ils mettent "le rouleau en sûreté"<sup>22</sup>. Après quoi, ils font ce qu'ils ont dit: "et ils rapportèrent au roi toutes les paroles". Ainsi, les réactions des princes en B et B' peuvent être lues également en parallèle.

On le voit, comme c'était le cas avec Mikayehû dans la première section, la réaction des fonctionnaires se déploie en deux temps: (1) la peur, qui les pousse à questionner Baruch et (2) leur décision, qui détermine leur déplacement "vers le roi, dans le parvis" et le rapport qui suit. On peut ajouter que la mise en sûreté du rouleau en B' permet que la scène suivante débute de la même manière que celle-ci: on rapporte les paroles et on parle du rouleau, alors que celui-ci est ailleurs<sup>23</sup>.

<sup>21</sup> Il est à noter que c'est ici la seule fois que Baruch prend la parole dans le récit et même dans le livre de Jérémie TM dans son ensemble. L'ironie de sa réponse est absente de la version grecque qui fait porter le dialogue sur la provenance prophétique des paroles.

<sup>22</sup> Le verbe utilisé ici est *paqad*, au hiphil. Au qal, le verbe a le sens de "s'occuper de" (voir p. ex. Ez 23,21; Jr 23,2), "intervenir" (p. ex. Jr 9,8; 5,8; 27,8), "passer en revue" (comme en Nb 1,44), "désigner" (p. ex. Jr 15,3). Le hiphil a un autre sens: il peut signifier "donner une fonction" (2 R 25,23; Gn 39,4-5), "confier" quelque chose à quelqu'un (1 R 14,27), d'où le sens de "mettre en sécurité" en Jr 36,20. - Notons aussi que Jérémie, absent jusqu'alors de la partie centrale, est cité ici, et donc au moins nommément présent dans la scène.

<sup>23</sup> La structure parallèle que je propose ici pour cette deuxième scène de lecture n'est sans doute pas la seule possible. Une autre structure, concentrique (ABA'), aurait comme centre la décision des princes (v. 16), et, de part et d'autre, leurs ordres (v. 14b-15) et leur question à Baruch (v. 17-18); la dernière parole des princes, l'ordre d'aller se cacher ("va"), répondrait à leur première invitation ("va"). Dans ce cas, le verset 20 fonctionnerait comme une reprise du centre ("rapporter nous rapporterons" – "et ils rapportèrent") et assurerait la transition vers la scène suivante, avec un changement de lieu et la mise en sûreté du rouleau. Cette structure concentrique serait de même facture que celle des deux autres scènes de lecture. Je préfère néanmoins retenir la structure en parallèle qui me semble prendre en compte un plus grand nombre d'éléments du texte.

### 2. 3. Section 3. Troisième lecture: face au roi (v. 21-26)

Cette scène débute donc comme la précédente: là, les fonctionnaires avaient envoyé Yehudi chercher le rouleau; ici, le roi fait de même (A). Le rouleau est mis en présence du roi, et Yehudi le lit face aux gens assemblés (B). Il est intéressant de noter que les allusions à l'écoute sont présentes dans les parties qui encadrent le centre (B: deux fois "aux oreilles de"; B': deux fois le verbe *šama<sup>c</sup>*), mais qu'elles disparaissent complètement du centre lui-même (C). De plus, si en B le texte insiste sur la lecture aux oreilles du roi et aux oreilles de tous les princes, en B', où est utilisée deux fois le verbe *šama<sup>c</sup>*, il dit que le roi et ses serviteurs "entendaient toutes les paroles", mais il ajoute immédiatement que le roi "ne les écouta pas": il est seul en effet à ne pas écouter les trois princes qui interviennent pour sauver du feu le rouleau. Ainsi, le texte joue sur les deux sens du verbe *šama<sup>c</sup>* – 'entendre' dans le premier cas et 'écouter' dans le second –, un double sens qui met en relief la non-écoute du roi.

Reste qu'à la lecture (*qara'*) du livre (B), aucun des assistants ne déchire (*lo' qar<sup>ec</sup>û*) ses vêtements en signe de pénitence (B'). Le rapprochement entre les deux verbes paronymes *qara'* et *qara<sup>c</sup>* est d'autant plus significatif qu'il est repris au centre de la section (C). Le narrateur souligne ainsi le passage du 'lire' au 'déchirer'. Tout cela se passe sans paroles rapportées, ce qui n'ôte rien à la force de la réaction du roi, bien au contraire... De plus, les répétitions font la part belle au feu et au brasero, tous deux associés à trois verbes de destruction: "déchirer", "jeter", "achever", ce qui renforce la gravité de ce que fait le roi. Comme dans la première scène de lecture, le silence de celui (ceux) pour qui la lecture est faite est frappant. Mais tandis que le peuple était resté muet et inactif lors de la lecture de Baruch, le roi, tout en restant muet, agit bel et bien, et c'est pour déchirer et brûler le rouleau. Il n'est aucunement inquiet par ce qu'il entend et il ne déchire pas ses vêtements, comme il aurait dû le faire en signe de conversion, s'il avait écouté et accueilli les paroles du rouleau.

Quant à la distribution des personnages dans les différentes parties, elle est significative elle aussi. Dans la partie centrale (C), mis à part Yehudi qui est en train de lire, le roi est le seul personnage en scène, tous les feux – si l'on peut dire! – étant braqués sur lui. En B et B', en revanche, le roi est accompagné d'un groupe de personnages: en B ce sont les princes qui se tiennent (*ha<sup>c</sup>om<sup>e</sup>dîm*) devant lui et sont témoins de la lecture; en B' ce sont ses serviteurs qui écoutent (*haššam<sup>ec</sup>îm*) avec lui sans déchirer leurs vêtements. De plus, en B', le narrateur ajoute que trois des princes<sup>24</sup> essaient en vain de dissuader le roi de brûler le rouleau. Cet entêtement du roi ouvrira la voie à un nouvel ordre de YHWH à son prophète, aux versets 28-31.

---

<sup>24</sup> Les trois personnages mentionnés au v. 25a font partie de la liste des princes mentionnés au v. 12: Elnatan, Delayahû et Gemaryahû.

A	21a	et <u>le roi envoya</u> Yehudi <u>prendre le rouleau</u> et il le prit
B		LECTURE DEVANT LE ROI
	21b	Yehudi lut ( <i>qara</i> <sup>n</sup> ) aux <b>oreilles</b> <u>du roi</u> ...et aux <b>oreilles</b> de <u>tous les princes se tenant</u> ( <i>ha<sup>c</sup>om<sup>e</sup>dîm</i> ) devant lui
C		RÉACTION DU ROI
	22	<u>le roi</u> siégeait dans la maison d'hiver ... <b>brasero... était allumé</b>
	23	Yehudi lisait ( <i>qara</i> <sup>n</sup> )... il déchirait ( <i>qara</i> <sup>c</sup> ) avec le canif du scribe et le jetait dans <i>le feu...</i> dans le <b>brasero</b> ... rouleau soit achevé par <i>le feu...</i> sur le <b>brasero</b>
B'		RAPPEL DE LA RÉACTION
	24	et ils ne déchirèrent pas ( <i>lo' qara</i> <sup>c</sup> ) leurs vêtements <u>le roi</u> et <u>tous ses serviteurs écoutant</u> ( <i>haššam<sup>ec</sup>îm</i> ) toutes ces paroles
	25	[trois princes] insistèrent auprès du roi pour qu'il ne brûle pas le rouleau mais il ne les <b>écouta</b> pas
A'	26	<u>le roi ordonna...</u> de <u>prendre Baruch...</u> et <u>Jérémie...</u> mais YHWH les cacha

Par ailleurs, il faut souligner que le début et la fin (A et A', v. 21a et 26) forment une inclusion, le roi usant ici et là de son autorité pour exprimer une volonté: prendre (*laqahat*) des objets cachés: le rouleau qui vient d'être mis en sûreté (v. 20b-21a), puis Baruch et Jérémie que YHWH cache (v. 26). Mais une opposition nette rend cette inclusion significative. Bien que mis en sécurité par des hommes, le rouleau est "pris" (A) pour être détruit, tandis que cachés par le Seigneur lui-même, les deux héros échappent aux poursuites du roi (A'). En effet, même si le récit ne le dit pas clairement, il laisse supposer qu'ils ne seront pas pris. Quant au rouleau détruit, il sera écrit à nouveau sur ordre de YHWH.

## 2. 4. Structure de l'ensemble de la partie centrale

L'examen de l'encadrement des trois sections (scènes de lecture) et leur mise en parallèle font ressortir quelques éléments supplémentaires de la structure de la partie centrale du texte de Jr 36.

### 2. 4. 1. Encadrement des sections: césures et mots crochets

Le verset 9 introduit à la fois les trois lectures et la première section de l'ensemble en décrivant ses circonstances. En ce sens, il a un rôle similaire à celui que jouent les

césures repérées entre les versets 13 et 14, puis 20 et 21 pour les deux sections suivantes<sup>25</sup>. Autour de ces césures, on remarque un système de mots crochets qui assurent les transitions: entre les versets 13 et 14 (première et deuxième sections), puis entre 20 et 21 (deuxième et troisième sections). La première section se termine en anticipant la deuxième par la mention des personnages et de l'action; la deuxième se referme en préparant la troisième dont elle note déjà le lieu et dont elle amorce l'action.

<p>v. 13 Et Mikayahû leur rapporta toutes les paroles qu'il avait entendues tandis que <b>Baruch lisait [dans] [le livre] aux oreilles du peuple.</b></p>	<p>v. 20 Et ils vinrent vers le <b>roi</b> dans le parvis, mais ils avaient mis en sûreté le <b>rouleau</b> dans la <b>salle d'Elishama le scribe</b>; et ils rapportèrent <b>aux oreilles du roi</b> toutes les paroles.</p>
<p>v. 14 Et tous les princes envoyèrent vers <b>Baruch</b> Yehudi fils de Nethanyahû fils de Shelamyahû fils de Kushi en disant: "<b>[Le rouleau] dans lequel tu as lu aux oreilles du peuple prends-le</b> dans ta main et viens." Et <b>Baruch</b> fils de Neryahû prit <b>[le rouleau]</b> dans sa main et il vint vers eux.</p>	<p>v. 21 Et le <b>roi</b> envoya Yehudi <b>prendre le rouleau</b>, et il <b>[le] prit de la salle d'Elishama le scribe</b> et Yehudi <b>[le] lut aux oreilles du roi et aux oreilles de</b> tous les princes qui se tenaient au dessus-près du <b>roi</b>.</p>

Le tableau permet de comparer les deux transitions et leurs mots crochets et de repérer ainsi d'autres détails significatifs. Ainsi, (1) les personnages principaux des deux scènes sont mentionnés à la fin d'une section et au début de la suivante: Baruch, d'une part (v. 13.14), et le roi d'autre part (v. 20.21), sans oublier le rouleau (livre) pris et lu, qui est mentionné de part et d'autre. En outre (2), nommément ou non, les princes sont présents dans les deux transitions; de plus, de Mikayahû au verset 13, on passe au verset 14 à Yehudi, personnage que l'on retrouve au verset 21, dans la seconde transition où est mentionnée par deux fois la salle d'Elishama le scribe. (3) A la fin de la première section (v. 13) et au début de la deuxième (v. 14), on rappelle la lecture qui vient d'être faite aux oreilles du peuple. De manière analogue, "les oreilles" de l'auditeur principal, le roi, font le lien entre la deuxième section et la troisième (v. 20.21). De la sorte, si la lecture au peuple est au cœur de la première transition, l'écoute du roi est au cœur de la seconde.

Enfin, ces deux transitions revêtent une certaine importance pour le déroulement de l'action. Par l'intermédiaire des princes et du double envoi de Yehudi (v. 14 et 21), le livre passe de Baruch au roi sans que ceux-ci ne se rencontrent. Ce passage est assuré par un double "prendre" – par Baruch d'abord puis par Yehudi – action qui, les deux fois, est commanditée par une autorité supérieure, les princes puis le roi lui-même.

<sup>25</sup> Concernant les césures, voir *supra*, p. 8.



#### 2. 4. 2. Les trois sections en parallèle

Si l'on compare rapidement les trois sections, il semble que très peu d'éléments se retrouvent partout. Néanmoins, dans chaque section, "l'acteur" principal est le même: le rouleau, le livre. Mais dans la comparaison des trois scènes, cet élément semblable ne permet pas d'emblée de repérer d'éventuels parallélismes. Elishama le scribe est nommé également dans chaque section: il est présent dans la première, dans la deuxième le rouleau est mis en sécurité dans sa chambre, où Yehudi va le rechercher dans la troisième<sup>26</sup>. Mais là non plus, la récurrence ne semble pas structurante. Il faut donc chercher d'autres éléments communs.

Le plus frappant, me semble-t-il, est l'expression 'écouter / entendre (*šama<sup>c</sup>*) toutes les paroles' qui revient de manière pratiquement identique dans les trois sections<sup>27</sup>. Liée à cette phrase, une autre expression se rencontre chaque fois: 'lire aux oreilles de' (*be'oz<sup>e</sup>nê*) suivie de la mention des auditeurs successifs (peuple, princes, roi et cour); puis viennent l'écoute et la réaction. L'objet du verbe lire est toujours le livre. C'est donc bien autour de lui que tout se joue. Ainsi, si l'on exclut les introductions où, dans les deuxième et troisième sections, on amène le rouleau suite au rapport qui porte son existence à la connaissance d'un nouvel acteur, les trois scènes peuvent se résumer en trois mots: lecture (1), écoute (2) et réaction (3). Mais chacune des scènes brode librement sur ces trois thèmes, afin de mettre en évidence les différentes réactions des auditeurs, sur lesquelles porte l'accent.

Il est aussi intéressant de noter que chacune des réactions prépare non seulement la scène suivante, mais aussi la réaction suivante. Ainsi, le centre de l'ensemble (v. 17-19) est encadré par la décision de faire rapport au roi. Il constitue une reprise de la scène précédente en rappelant la décision implicite de Mikayehû de rapporter les paroles qu'il vient d'entendre; il anticipe également la scène suivante, car la décision des princes prépare la lecture qui aura lieu par après devant le roi.

On peut encore noter que le silence des auditeurs a la part belle dans les première et troisième scènes de lecture, ce qui met en évidence l'abondance de paroles dans la section centrale. En effet, Mikayehû se limite à faire son rapport (1<sup>e</sup> section), et si le roi déchire le rouleau sans avoir peur (3<sup>e</sup> section), ses fonctionnaires, dans la deuxième

---

<sup>26</sup> Le verbe "siéger" (*yašab*) se trouve ainsi dans les trois sections, mais pas avec la même signification. En effet, si celle-ci est identique dans les première et troisième scènes à propos des princes et du roi 'en train de siéger', ce n'est pas le cas dans la deuxième scène de lecture, où l'on donne l'ordre à Baruch de s'asseoir.

<sup>27</sup> Presque identique parce que dans la lecture face au roi il s'agit de 'toutes ces paroles'.

scène, prennent peur et se mettent à parler beaucoup. Ainsi, cette section est la seule où l'on trouve des dialogues qui occupent quasiment tout l'espace<sup>28</sup>.

Mais le silence n'est pas le seul point qui rapproche entre elles les sections extérieures: les noms des personnages jouent aussi en ce sens. A la fin de la première scène de lecture, outre Mikayahû, cinq personnages du groupe des 'princes' (*sarîm*) sont introduits nommément. Parmi ceux-ci, Delayahû, Elnatan et Gemaryahû reviennent dans la scène de lecture face au roi: ce sont ceux qui insistent pour que le roi ne brûle pas le rouleau (v. 25). Avec Elishama le scribe dont j'ai déjà parlé, ces fonctionnaires assument donc un rôle particulier dans l'histoire, dans la mesure où ils ne sont pas purement assimilés au groupe des princes.

(1)	Baruch lut dans le livre aux oreilles de tout le peuple...	10
	(Maison de YHWH – salle de... scribe)	
(2)	et Mikayahû écouta toutes les paroles de YHWH...	11
(3)	<b>il descendit à la Maison du roi – salle de... scribe</b>	12
	il leur (tous les princes...) rapporta toutes les paroles...	13
<hr/>		
	Tous les princes envoyèrent Yehudi... "Prends... le rouleau"... et il le prit	14
(1)	Baruch lut à leurs oreilles	15
(2)	et ...ils écoutaient toutes les paroles § peur	16
(3)	<b>ils vinrent vers le roi dans le parvis... salle du scribe</b>	20
	ils rapportèrent aux oreilles du roi toutes les paroles	
<hr/>		
	Le roi envoya Yehudi prendre le rouleau	21
(1)	Yehudi lut aux oreilles du roi et aux oreilles de tous les princes...	
	(Maison du roi – brasero)	22
(2)	et le roi... écoutaient toutes ces paroles § pas peur	24
(3)	ne les écouta pas	25
	le roi ordonna de prendre Baruch et Jérémie	26

### 3. Brève synthèse de la structure globale du récit

Le début du récit est formé de deux scènes parallèles (v. 1-4 et 5-8) où deux ordres similaires sont suivis chaque fois de la mention de leur exécution. De plus, les versets 1-4 sont parallèles aux versets 27-32 avec lesquels ils constituent une vaste inclusion. Suite aux événements narrés dans le centre du récit, un nouvel ordre parallèle au premier est impartie à Jérémie. La fin du texte enregistre, elle aussi, l'accomplissement de l'ordre par les mêmes personnages: Jérémie et Baruch.

La partie centrale, constituée pour l'essentiel de trois sections parallèles, est introduite et clôturée par une transition (v. 9 et 26). Cette transition sert à marquer un

<sup>28</sup> Dans ce même ordre d'idée, il est intéressant de noter que c'est dans cette section que l'expression 'toutes les paroles' revient le plus souvent: 5 fois, contre 2 fois dans la première scène et une seule fois dans la troisième.

changement de lieu, – et éventuellement de temps (v. 9) –, entre les trois grandes parties. Il faut rappeler que la transition entre la deuxième partie et la troisième constitue aussi la conclusion de la partie centrale (v. 26).

1-3	Ordre de YHWH à Jérémie	Ordre de Jérémie à Baruch	5-7
4	Exécution de l'ordre	Exécution de l'ordre	8
9	Transition: rappel et anticipation		
10-26	Partie centrale: les trois lectures		
(26)	Transition: rappel et anticipation		
27-31	Ordre de YHWH à Jérémie		
32	Exécution de l'ordre		

### **Brève conclusion**

Nous l'avons vu, le récit de Jr 36 TM est très construit et composé avec grand soin. Cette construction peut offrir des points de repère pour le lecteur sur le sens du récit lui-même, qui va certainement au-delà de la simple mise par écrit d'un livre prophétique. Ainsi, le récit est entièrement construit autour d'un seul et même élément, le livre, le véritable acteur principal. Les repères structurels mis en évidence dans cet essai soulignent bien dans ses diverses étapes, le déroulement de l'histoire de ce livre. La structuration met également en évidence des répétitions et des différences dans les récurrences de mêmes mots et de phrases, dont la signification serait à reprendre et approfondir.

En outre, avec la présente étude, tout n'est pas dit de la structure de ce texte. La méthode rhétorique, utilisée ici, s'intéresse à la construction formelle à partir des récurrences formelles. Mais la structure ainsi mise en relief reste assez statique. Il faudrait encore voir comment l'ensemble est "mis en mouvement", comment une intrigue s'y développe et quelles en sont les différentes étapes. Certes, la charpente repérée jusqu'ici offre déjà de bons points de repères quant au progrès de l'action. Mais ce serait un autre travail que de mettre en évidence la structure de l'intrigue qui se développe autour de ce rouleau prophétique.

L'approche narrative<sup>29</sup> permettrait sans doute aussi d'examiner de près, en respectant la logique du récit, certaines étrangetés que l'organisation proposée fait ressortir dans le texte: pourquoi un tel centre structurel, et cette étrange réponse de

<sup>29</sup> Quelques introductions à la méthode narrative: R. ALTER, *The Art of Biblical Narrative*, London - Sydney, 1981 (trad. française, *L'art du récit biblique* [Le livre et le rouleau, 4], Bruxelles, 1999; trad. italienne, *L'arte della narrativa biblica* [Biblioteca Biblica, 4], Brescia, 1990); D. MARGUERAT, Y. BOURQUIN, *La Bible se raconte: initiation à l'analyse narrative* (Pour lire), Paris, 1998; J.-L. SKA, J.-P. SONNET, A. WÉNIN, *L'analyse narrative des récits de l'Ancien Testament* (CE, 107), Paris, 1999.

Baruch au questionnement des fonctionnaires? Quels rôles joue le livre dans les diverses sections du texte? Quelle est l'importance de la présence ou de l'absence de certains personnages dans les différentes parties du récit, et quelle signification peut-on y percevoir? L'analyse narrative serait, en ce sens, un complément naturel de cette première approche littéraire.

Elena Di Pede  
Assistante à la Faculté  
de Théologie de l'UCL  
Grand Place, 45  
B – 1348 Louvain – la – Neuve

### **SUMMARY**

Le chapitre 36 du livre de Jérémie est un texte très riche qui a suscité de nombreuses questions d'ordre historique. Sans s'y attarder, cet essai se borne à une première approche littéraire du texte qui s'efforce d'en dégager la structure rhétorique. Celle-ci se révèle particulièrement soignée et ne manque pas de soulever nombre de nouvelles questions, qui ouvrent le chemin à une lecture narrative du récit et de l'ensemble dans lequel il est inséré.

Après avoir repéré les césures qui divisent le texte en sections, chacune de celles-ci est analysée, seule d'abord, ensuite en parallèle avec les sections du texte dont la composition est semblable ou parallèle. Le début et la fin du récit sont ainsi comparés; puis la partie centrale fait l'objet de l'attention avec les trois scènes de lecture qui la composent.

Cette façon de lire le texte met en évidence le vrai protagoniste de cette histoire: le rouleau que Jérémie a dicté à son secrétaire Baruch, après en avoir reçu l'ordre de YHWH. Cet ordre a bien été exécuté, mais les paroles écrites n'ont pas été écoutées par leurs destinataires successifs. Même celui qui devait les entendre et les relayer, le roi, refuse de les recevoir, il les déchire et les brûles.

Cet épisode du livre de Jérémie va donc bien au-delà du récit de la mise par écrit d'un livre prophétique; il concerne l'écoute réservée par le peuple, les dignitaires et le roi, de la parole que YHWH leur envoie afin qu'ils vivent.

### **SUMMARY**

Jeremiah 36 is a very rich text which has given rise to a number of questions of an historical nature. Without lingering on this aspect of the text, this essay limits itself first of all to a literary approach which moves to open up the rhetorical structure. This structure appears to be particularly well polished and brings forth a number of new questions, which open the way to a narrative reading of the story and of the literary unit in which this chapter is located. After having identified the caesuras which divide the text into sections, each one of these is analysed, first individually, then alongside sections of the text whose composition is similar or parallel. So, the

beginning and the end of the story are compared; then the central section is brought to attention with its three reading scenes.

This type of reading brings forth the true protagonist of this story: the scroll, which Jeremiah has dictated to his secretary Baruch, after having received the command from YHWH. This command has been well executed, but the written words have not been listened to by those to which they were destined. Even the king who should hear them and then pass the words on, refused to receive the message; he tears up the scroll and burns it.

This episode of the Book of Jeremiah goes beyond the story of the writing of a prophetic book; it concerns the listening to be reserved by the people, the officials and the king, to the word that YHWH sends to them so that they may live.